



info@centrehommenouveau.ca
<https://centrehommenouveau.ca>

L'UNIVERS

Communication reçue

par

Madame Adéla Tremblay Sergerie

Extrait de la science cosmique

Document élaboré sous la supervision de Serge Gadbois pour le Centre de l'Homme Nouveau

Bibliographie

TREMBLAY SERGERIE, Adéla. *La science cosmique*, Montréal, fondationscientifique.org, 1960-1980

INTRODUCTION.

La SCIENCE UNIVERSELLE, que l'on parvient à déchiffrer, nous révèle des connaissances cosmiques ignorées des hommes.

L'étude succincte de l'Univers que nous vous présentons a été extraite de l'immense ouvrage des Sciences Cosmiques qui est en voie de réalisation.

Chaque partie est un résumé d'une tranche de la création, il nous démontre l'ordre et l'unité qui règnent dans toute la structure de ce Grand Œuvre de Dieu.

Une partie de ces connaissances ont été découvertes par l'homme certes, mais la finesse de la structure ne l'a pas été, le détail qui laisse deviner la profondeur de la connaissance n'a pas été saisie par l'intelligence humaine.

Nous espérons que ce petit résumé vous plaira et vous montrera avec plus de clarté la grandeur et la puissance de Dieu.

L'UNIVERS.

L'univers est un tout. Que représente ce tout? Il représente le cosmos tout entier avec ses milliards de planètes, son nombre incalculable de soleils et de corps célestes qui tournent dans l'espace infini. L'univers c'est encore l'expansion du cosmos par les mondes qui se forment sans cesse à la périphérie de la couche énergétique divine.

Qu'est-ce encore que l'univers? C'est la vie qui s'agite sur des sphères de matières solides qui tournoient autour d'un soleil. C'est la vie qui évolue de l'animal unicellulaire jusqu'à l'homme conscient et uni au cosmos par son psychisme spirituel.

Qu'est-ce encore que l'univers? Ce sont les galaxies qui renferment dans sa masse d'énergie des mondes en puissance qui éclatent pour en rejeter quelques-uns. C'est la masse d'énergie magnétique qui enveloppe chaque grain de matière afin que ces grains soient retenus les uns aux autres pour en former des masses énormes.

Qu'est-ce encore un univers? C'est les courants immenses d'énergie cosmique, grande nourricière de la matière animée et inanimée. Énergie qui est le tissu même du cosmos sur lequel se brodent les mondes merveilleux. L'univers est tout ce qui existe, ce qui a

existé et qui existera dans le temps.

Le cosmos, c'est l'ÉNERGIE DIVINE en création continue. C'est l'ÉNERGIE qui passe à travers l'espace en créant de la matière, en la réparant, et en lui ajoutant inlassablement une pellicule d'évolution. Tout comme une usine terrestre qui commence, à un bout, la fabrication d'un accessoire, et qui le livre, à l'autre bout, bien formé et prêt à servir.

L'accessoire a passé par une série de rouages et d'opérations diverses. L'ÉNERGIE est donc une usine cosmique à la dimension infinie qui construit sans cesse sur son passage. Que pourrait-on dire de plus sur cet univers qui est sorti de l'ÉNERGIE DIVINE d'abord par un premier grain, dans lequel était gravé tout le plan du cosmos présent et à venir, puisque ce cosmos ne peut que s'agrandir, car les lois divines sont en marche et elles ne peuvent s'arrêter.

Dès le premier grain de matière, la création était faite, puisque tout le plan était là. Ce sont ensuite les réactions en chaîne qui ont construit les mondes, et qui continueront à les construire. L'univers n'a pas de limite. Les limites que l'on pourrait poser sont, bien entendu, au-delà des mondes en formation en dehors de ces mondes, c'est l'ÉNERGIE DIVINE qui s'étend à l'infini, et cette ÉNERGIE est le tissu même des mondes à venir.

L'homme, au milieu de cet immense univers, est le lien qui unit la matière inconsciente à la divinité. L'intelligence de l'homme est encore plus grande que l'on croit. Elle est la réaction de milliards de neurones qui, par leurs interactions, forment la conscience, la volonté, et la maîtrise de soi. C'est donc sur ce support intellectuel qu'évolue notre âme qui forme, par cette union avec le corps, le psychisme qui nous transporte dans les coins les plus reculés du cosmos.

L'univers c'est tout cela et encore plus. L'univers, c'est l'acte même de Dieu. C'est la manifestation de sa puissance. C'est l'amour, la miséricorde et le soutien incessant de toutes ses créatures. Dieu est invisible à nos yeux de chair, mais combien visible à notre intelligence et à notre âme.

Il n'y a qu'à regarder la formation d'une pierre. Vous y voyez un nombre incalculable de pellicules qui, en se superposant, ont formé cette pierre qui représente des milliards d'années d'évolution; et que dire des êtres vivants, des cellules nerveuses des animaux, et de celle spiritualisée de l'homme. Si une pierre représente tant de milliards d'années

d'évolution, comment la vie en représente-t-elle?

Quel affinement à la matière que ce mouvement instinctif et cet instinct de reproduction des espèces! Il n'y a qu'un DIEU qui puisse inscrire un tel plan et le graver sur un seul et minuscule grain de matière.

L'ÉNERGIE.

L'énergie est une force spirituelle et physique d'une puissance incalculable. Elle est l'étoffe de l'univers. Rien ne pourrait et n'aurait pu exister sans elle. Qu'est-ce donc que cette énergie? Dieu, la TRINITÉ, est le pivot autour duquel tourne le cosmos.

L'énergie n'est pas Dieu comme personne, mais son rayonnement; tout comme les rayons du soleil ne sont pas le soleil lui-même. L'énergie est constituée de cellules minuscules, qui contiennent chacune des formes d'énergie qui serviront à bâtir et à réparer les constructions cosmiques de l'univers. Dans chaque cellule le plan du cosmos y est inscrit, ce qui revient à dire que le plus petit grain de matière contient en image le cosmos entier. Cette énergie se divise en douze grands courants.

Ces courants sont d'abord d'énergie primaire qui rayonne du centre cosmique de Dieu même. Ces courants sont distincts les uns des autres par la couleur de leur énergie. Ces couleurs sont les primaires que les hommes connaissent, et principalement les artistes. C'est-à-dire le rouge, le jaune et le bleu. Ces courants seuls, sous cette forme primaire, ne pourraient construire de matière. Mais, dans chaque cellule de cette énergie, il y a une partie qui contient l'énergie libre; de l'énergie, qui en s'échappant de la cellule, permet à l'énergie primaire de se mélanger, et de former les courants complémentaires qui empruntent la couleur du vert, du violet et de l'orangé.

Ces courants sont essentiellement créateurs. Mais comme la matière a besoin d'être réparée, ces courants se redivisent et forment ce que l'on appelle les courants d'énergie ombrée. Ce qui donne: rouge ombré, jaune ombré, bleu ombré, vert ombré, violet ombré, orangé ombré. Ces douze courants sont immuables et pourvoient à toutes les créations futures et à toutes les réparations de la matière brisée. Ces courants sont aussi les grands pourvoyeurs de l'entretien de la vie et des éléments nécessaires à l'évolution du cosmos.

L'énergie est donc l'élément constructif de toute chose. La matière sensible en est

formée; la matière invisible et impalpable (comme le psychisme, la pensée, et la spiritualité), tout vient de cet élément de base que seul un DIEU pouvait créer d'aussi parfait.

Pour comprendre cette force énergétique, on doit se représenter la course des mondes dans l'espace et la force incalculable des étoiles, des galaxies et des soleils. En un mot, l'énergie est le mouvement et la vie.

LA MATIÈRE.

Nous avons vu que l'énergie est créatrice et qu'elle contient le plan du cosmos dans chacune des cellules qui la composent. Nous savons aussi que l'énergie est le rayonnement de DIEU, principe premier de l'univers. Mais comment ce principe divin a pu se transformer en matière grossière et imparfaite selon les normes que l'intelligence humaine a posées, délimitant la beauté et la perfection à partir de critères que son ignorance a réduits à la surface des choses?

Voyons ce que nous enseigne la science universelle sur cette matière dont notre monde et nous-mêmes sommes formés.

Nous savons que DIEU est éternel, qu'il n'a pas eu de commencement et qu'il n'aura pas de fin. Cependant il y eut, dans la nuit des temps, un premier grain de matière, qui s'est mis à tourner certainement quelque part dans cette masse sans fin de l'énergie divine.

Ce premier grain contenait le plan du cosmos, tout comme le chromosome reproducteur du père et de la mère, contient le modèle physique de l'enfant qui naîtra de leur union. Les lois, qui étaient inscrites dans cette particule d'énergie concentrée, ont mis en œuvre toute une série de réactions énergétiques, qui se concrétisèrent d'abord en amas de matière gazeuse, puis en corps lumineux qui donnèrent naissance à des sphères de matière en ébullition qui, en tournant sur elles-mêmes, se refroidirent plus ou moins rapidement selon leur masse et leur composition.

La matière est donc formée de grains, qui ont construit des atomes, et ceux-ci une infinité de matières, de là plus légère à la plus lourde, de l'invisible à la visible, de la plus grossière à la plus éthérée. Tout le cosmos vient de ce premier grain sorti d'une

énergie qui le forma en ralentissant sa vitesse inouïe de rotation que seule l'énergie divine, sous transformation, possède.

La matière se construit sans cesse; elle ne sera jamais terminée puisqu'elle obéit à la loi universelle de l'évolution. L'imperfection apparente de sa forme n'est que le passage d'un état primaire à un autre plus parfait. Cependant, même sous sa forme imparfaite, elle est un chef-d'œuvre inimitable, et surtout si cette matière est vivante.

Déjà dans l'unicellulaire, au premier stade de son évolution, le modèle des cellules futures de tous les êtres vivants était là, mystérieusement enfoui dans la profondeur des éléments qui composaient ce chaînon initial de la vie.

Il fallait un DIEU pour inclure, dans ce premier grain de vie, l'énergie reproductrice, de la suite des êtres que fera naître l'évolution.

LE MOUVEMENT.

Comment définir le mouvement? Quelle est la force qui fait tourner les particules de matière qui composent les corps cosmiques, et qui fait qu'eux-mêmes tournent à une vitesse énorme?

L'univers est un véhicule sur lequel voyage l'humanité et les corps célestes depuis le commencement du monde. Véhicule qui plane à travers l'infini de l'énergie qui l'alimente tout le long de son parcours, qui répare et reconstruit ce qui se casse ou ce qui se détruit.

Le mouvement est engendré par les forces contraires qui frappent sans cesse la matière, car l'énergie emprunte douze formes dont chacune a sa vitesse de vibrations particulières. Et ces courants d'énergie se rencontrent constamment sur tous les sens.

L'impact précipite les grains de matière les uns contre les autres, et produit un mouvement si rapide qu'il se dégage d'eux une force, qui entretient la rotation folle de chaque atome, plongé lui-même dans l'immense couche d'énergie qui le pénètre de toute part.

Le mouvement est une condition primordiale d'évolution, puisque chaque mouvement

de la matière ajoute à sa forme une pellicule de plus "être", c'est-à-dire un temps qui fait avancer l'univers vers la réalisation de son plan initial.

Le mouvement est l'énergie en puissance de création. Dieu ne peut suspendre son pouvoir d'agrandissement du cosmos, son énergie s'étend à l'infini, et le propre de cette énergie est de construire, de donner et donner encore.

Le mouvement est l'acte de Dieu; son énergie est l'élément même de la création, la réalisatrice de l'œuvre gigantesque d'un cosmos en perpétuelle transformation.

Le mouvement c'est la vie des mondes; c'est la marche vers une fin idéale; c'est le franchissement de l'espace; c'est la course engagée sur la bande du temps, qui doit conduire l'univers vers une perfection si grande qu'elle peut mettre le point, indiquant la fin d'un ouvrage divin.

LES GALAXIES.

L'univers est vivant dans toutes ses parties, d'une vie qui va de l'électron aux Galaxies. Il n'y a pas un grain de matière inerte, pas un atome qui ne suive de lois précises, exécutant un plan qui dépasse la compréhension humaine.

De ces lois naissent des Galaxies de matière qui s'assemble, qui s'organise pour développer des soleils énormes qui contiennent, eux aussi, des éléments qu'ils expulseront sous forme de mondes, portant en eux des germes de vie qui éclore sur certaines planètes, lorsque leur évolution sera assez avancée pour entrer en harmonie avec les grands courants "Porteurs de Vie".

Les Galaxies tournent dans un espace d'énergie spécifique pour chacune, car elles portent en elles des éléments caractéristiques, qui permettront à un groupe de systèmes solaires d'appartenir à telle constellation plutôt qu'à une autre. Ce qui fait qu'une même Galaxie peut donner naissance à une infinité de mondes variés.

Ces corps immenses ont des formes imprécises; un peu nuageuses, mais d'une intensité très grande et d'une force explosive énorme. Elles semblent ne contenir que de la matière gazeuse, parce qu'en pleine évolution, mais elles portent les énergies différenciées qui seront nécessaires à toutes les formes de matière du cosmos.

Ces masses énergétiques se déplacent à une vitesse inimaginable à travers l'espace, afin d'y puiser les différentes formes d'énergie dont elles ont besoin pour l'évolution des éléments qu'elles contiennent. Le mouvement est d'ailleurs le propre de l'évolution. À chaque giration un peu de formes se précisent, un mince fil s'ajoute à l'immense broderie que le temps enrichit de nouvelles arabesques à chaque minute cosmique.

Les Galaxies sont une grande matrice de mondes où la gestation dure des milliards d'années. La matière est longue à se former; la nature fait un travail en profondeur. Chaque cellule de son plan est exécutée. Le temps n'existe pas pour Dieu, il n'existe que des événements aboutés les uns aux autres comme un long film qui se déroule.

L'homme est le roi qui peuple de sa pensée cet univers aux dimensions infinies. Il en est le lien psychique qui tisse le cosmos d'une couche de spiritualité, ennoblissant la matière et la rendant plus apte à s'unir à Dieu.

LES ASTRES LUMINEUX.

Les Galaxies évoluèrent pendant des milliards d'années et lorsque la condensation fut trop grande, elles éclatèrent. Des masses énormes en jaillirent avec plus ou moins de force, s'éloignant dans l'espace à des distances variées selon le degré de vitesse donné au départ.

Ces masses se mirent à tourner sur elles-mêmes, se condensant à leur tour pour devenir d'immenses soleils d'où jaillirent plus tard des planètes, créant ainsi d'innombrables systèmes solaires tels que le nôtre.

Ces corps lumineux ne sont pas toujours à l'origine d'un système planétaire. Un grand nombre ne sont que les étoiles ou des corps incandescents circulant en amas, quoique, la distance entre chacune est énorme. Ces étoiles s'influencent fortement les unes les autres, créant des zones magnétiques attirant des fragments de matière qui viennent se fondre en eux.

Les soleils sont constitués d'éléments énergétiques qui peuvent alimenter des corps qui se dégradent en perdant l'énergie qui les anime; car ces corps contribuent à

maintenir l'équilibre entre les éléments qui composent le cosmos.

Les astres lumineux fournissent ainsi de l'énergie pour le maintien de la vie. Les mondes habités ne pourraient l'être sans un soleil qui leur donne de la lumière et de la chaleur, génératrices et conservatrices de la vie.

Toutes les planètes sont tributaires d'un soleil. Elles sont soumises à son influence et gravitent autour de lui. Si, par exception, une planète en est trop éloignée, elle suivra son orbite, mais recevra la chaleur dont elle a besoin d'un astre plus rapproché.

Les corps lumineux tournent eux aussi dans l'espace, suivant une ellipse immense qui prend des milliards d'années pour en faire le tour. Les systèmes solaires voyagent ainsi à une vitesse très grande à travers l'univers, ne passant jamais au même endroit pendant des milliers de millions d'années.

Le cosmos est en perpétuel mouvement. Et chaque partie qui le compose a son rythme à elle, son temps et son espace.

LES SYSTÈMES SOLAIRES.

Les soleils lorsqu'ils sont éjectés d'une galaxie se mettent à tourner sur eux-mêmes à une vitesse inimaginable. La matière incandescente, en se condensant, forme des gaz d'une puissance telle qu'ils explosent, faisant jaillir des morceaux de matière qui s'engagent sur des orbites différentes, commençant leur éternel cycle autour du soleil qui les a rejetés.

Un système solaire est né. Les masses informes s'arrondissent en tournant. Les courants cosmiques qui les traversent de toute part momifient les éléments en fusion, et leur donnent finalement des propriétés de planètes.

Chaque système solaire est différencié. La matière tout en étant composée de la même énergie divine dans tout le cosmos, a des arrangements particuliers pour chaque groupe de mondes soumis à l'influence d'un même astre.

Il y a des atomes inversés. Les électrons peuvent être ou négatifs ou positifs. Ce noyau peut contenir des protons et des neutrons en nombre égal; mais il peut aussi contenir

beaucoup plus de protons que de neutrons. Les différences sont parfois minimes, mais elles sont suffisantes pour former d'autres matières qui, en s'unissant, donnent des corps d'une grande diversité.

Tout est varié dans le cosmos. Et pourtant tout est uni et alimenté à la même source d'énergie. Les systèmes solaires issus d'une même galaxie, tout en étant dissemblables, ont des points communs qui les placent dans telle ou telle catégorie, telle ou telle famille de systèmes, qui les groupe en mondes plus faciles de communiquer entre eux.

Pour savoir si un système est de la même famille qu'un autre, on doit pouvoir, au moyen d'appareils analyser les électrons, car les mondes d'une même catégorie ont le même type d'atomes.

Le grand UNIVERS est vivant, dynamique, toujours en voie de se compléter en y créant des mondes nouveaux, ou en réparant la matière qui se brise. C'est un éternel chef-d'œuvre qui ne sera jamais terminé. L'évolution est une grande loi cosmique. Il n'y a pas de fixisme, tout est en perpétuelle transformation. Chaque quanta de matière change à chaque quanta de temps, puisque le mouvement ne s'arrête jamais, et que le mouvement est la marche vers quelque chose.

L'homme seul en est conscient. Seul il sait qu'il existe et que chaque jour le rapproche vers une fin physique, mais avec la certitude, ou le doute, qu'il y aura continuité au-delà de cette échéance matérielle que tous atteindront tôt ou tard.

LES PLANÈTES.

Un système solaire est composé d'un soleil et d'un certain nombre de planètes qui orbitent autour de lui. Il y a longtemps que les hommes ont découvert cette réalité.

Cependant ces planètes n'ont pas toutes le même lien entre elles, quoique composé de matériaux semblables, elles diffèrent par la quantité des uns et des autres. Car la matière, cette agglomération d'atomes, change de propriété dès qu'il y a une différence dans sa structure.

Les planètes sont des corps sans lumière. Elles reçoivent leur chaleur d'un astre plus ou moins éloigné, ce qui détermine en partie le développement de la vie.

La vie peut se développer dans les milieux divers, quoique les températures modérément chaudes sont de beaucoup les plus favorables; cependant cette condition n'est pas indispensable pour qu'elle puisse naître et évoluer normalement.

Il y a des planètes éloignées de leur soleil qui possèdent dans leur masse des sources thermales et des métaux qui dégagent une chaleur suffisante pour faire éclore la vie, l'entretenir et la développer. Il peut arriver qu'un astre en dehors d'un système solaire réchauffe les planètes situées à la périphérie de ce système.

Il y a des mondes, apparemment trop chauds, pour que la vie y puisse y naître. Et pourtant elle se développe à un rythme normal et parfois même elle évolue rapidement comme une fleur en serre chaude. Ces planètes ont ordinairement une atmosphère très dense qui arrête la trop grande pénétration des rayons solaires, et possèdent un système intérieur qui refroidit le sol.

La vie peut donc se développer dans bien des milieux qui, selon les critères de nos hommes de science, sont inaptes à atteindre ce degré ultime de l'évolution de la matière. Ces corps sombres atteignent parfois une masse énorme. Ils sont alors lents à se refroidir et à se modeler de manière à devenir propices au développement de la vie.

Ordinairement ces énormes planètes ne possèdent pas, en quantité suffisante, les éléments indispensables pour l'éclosion de cellules vivantes; par contre, les mondes peu volumineux se refroidissent trop vite pour que l'évolution de la matière puisse atteindre également le degré de la vie.

Les planètes ne sont donc pas toutes propices au développement des cellules vivantes. Mais dans l'immensité cosmique, des pléiades de mondes sont habités ou habitables quand le temps les aura modelés assez finement pour contenir non seulement une vie inférieure, mais évoluant jusqu'à la conscience humaine.

L'ÉNERGIE CONSTRUCTIVE.

La matière ne se condense pas au hasard. L'énergie primaire forme des courants spécifiques pour répondre à tous les besoins de la création. Le plan des éléments, que l'énergie constructive doit édifier, est contenu dans chacune de ses cellules; elle sait

quelle partie construire ou réparer, tout comme le corps humain le sait, en refaisant ses cellules toujours sur le même plan. Les nouvelles cellules d'une blessure ne sont-elles pas exactement du même modèle que celles qui sont détruites?

D'ailleurs cette énergie constructive est présente partout dans chaque atome du cosmos. Elle est l'instrument et le matériau de tous les corps créés.

Les métaux n'existeraient pas dans le sous-sol s'il n'y avait pas une force qui assemble les divers éléments, qu'un grand nombre de courants traversent, en une matière distincte et pouvant servir à des fins supérieures.

L'énergie est une émanation de Dieu. Toute matière s'est formée dans ce rayonnement. Peut-on imaginer que cet immense univers, si bien structuré, soit dû au hasard ou à la seule force de l'évolution? Mais en remontant à l'origine des choses, il a bien fallu un premier grain sur lequel le hasard ou l'évolution a pu commencer à se mettre en mouvement. L'hypothèse du hasard est tellement illogique qu'aucun homme intelligent et sincère ne peut la soutenir.

L'énergie constructive est donc l'élément dont se sert Dieu pour étendre sa création et la faire évoluer vers des formes plus fines et plus parfaites. La matière est en perpétuel mouvement, mais elle ne tourne pas à vide. Chaque seconde ajoute quelque chose à sa transformation que nos yeux humains ne peuvent analyser sûrement. Mais l'évolution avance, souvent en détruisant des structures pour en reconstruire d'autres, plus parfaites et mieux adaptées au milieu.

L'énergie constructive, comme son nom l'indique, construit. C'est le souffle de Dieu qui se prolonge dans le cosmos. C'est sa puissance qui ne cesse de se manifester. C'est son amour qui polit son œuvre, qui l'étend et qui l'étendra sans limites, puisque cette puissance et cet amour sont ceux d'un Dieu, dont l'acte créateur ne peut s'arrêter.

L'ÉNERGIE LIBRE.

L'Énergie, comme on le sait, prend des formes infinies, autant de formes qu'il y a d'espèces de matière.

Nous avons vu que l'Énergie constructive répare tout ce qui est déficient; mais de plus,

il y a une Énergie disponible qui remplit tout l'Espace entre les corps gazeux, lumineux et opaques du Cosmos et qui permet aux courants d'Énergie canalisée de s'y alimenter dans des occasions extraordinaires.

Chaque courant possède des réservoirs d'énergie, où il puise de la force, à des endroits stratégiques de son parcours, mais lorsque ce courant a besoin d'un surplus de puissance pour réparer des blessures trop grandes, faites trop rapidement par des catastrophes qui ont brisé l'harmonie et le rythme de la matière, il puise dans les réservoirs de cette Énergie libre les éléments qui l'aideront à réparer la faille.

L'Énergie libre peut se transformer en Énergie canalisée des courants complémentaires et ombrés. Les courants primaires, eux, se suffisent à eux-mêmes, en créant toutes les formes d'énergie dont ils ont besoin.

L'Énergie libre contient le plan du Cosmos dans chacune de ses cellules. C'est pourquoi elle peut se transformer selon les besoins de la matière, qu'elle peut devenir comme une panacée universelle pour toutes les brisures des corps tournoyant dans l'espace.

Comme la structure de l'Énergie primaire permet toutes les adaptations nécessaires à l'équilibre du Cosmos, et qu'elle est à l'origine de toutes les forces, qui agissent les unes sur les autres, de toutes les créations et de toute l'évolution de la matière vivante qu'elle soit physique ou spirituelle, elle est aussi à l'origine de l'Énergie libre, cette grande pourvoyeuse d'éléments de toutes sortes que peuvent avoir besoin les constructeurs des Mondes et les Initiateurs de l'homme à sa destinée divine.

Elle est l'élément universel dans lequel les éléments spécifiques puisent si la nécessité se fait sentir. Elle vient directement de la Primaire Bleue et s'étend uniformément dans tout l'immense ovule où roulent des Mondes innombrables et dont la limite, sans en être une, est l'Énergie rouge du Père, Dieu et créateur de toutes choses.

L'ÉNERGIE VITALE.

La Vie de la matière est un échange d'Énergie cinétique et d'Énergie spirituelle. La vie est de l'Énergie divine imprimée sur des atomes dont est constitué tout élément du Cosmos.

L'Énergie spirituelle contient dans ses cellules des principes immortels qui permettent la reproduction du Modèle sur lequel est greffé le premier mouvement vital. La reproduction est fidèle, mais dans un champ aux limites extensibles, où l'expansion d'un développement vers un plus être peut se produire. Le schéma est constitué de pellicules dont chacune porte le plan de l'étape que doit franchir l'être vivant, tout en ayant le pouvoir de faire un choix pour survivre dans le milieu où l'évolution d'autres êtres vivants le menace de destruction, ou que les conditions de sa Planète l'obligent à transformer ses moyens de défense.

Il y a des espèces d'êtres dont le schéma possède peu d'étapes à franchir pour atteindre le sommet de leur développement; c'est qu'ils doivent rester dans ce degré pour équilibrer la sphère où abonde une vie végétale et animale et dont les éléments doivent se compléter pour réaliser le grand plan de l'Univers.

Le principe de Vie ne peut être créé par des intelligences, si grandes soient-elles, puisqu'il ne peut naître que d'un Être supérieur qui possède lui-même la Vie immortelle et l'omniscience qui doivent présider à cette structure merveilleuse de la Vie.

L'analyse de la cellule vivante peut être faite jusque dans ses plus petites parties, mais on ne découvrira jamais l'Énergie vitale, impalpable, mais imprégnant toute vie, non seulement à l'origine, mais fournissant sans cesse les éléments pour l'entretenir et pour faire évoluer l'être jusqu'à son plein épanouissement.

L'Énergie vitale est l'acte de Dieu en permanence qui transmet son pouvoir créateur à la chaîne sans fin d'êtres issus de son émanation. Dieu est unique, mais l'Énergie qui s'en dégage a des propriétés diverses en perpétuelle création. La matière se fait, se transforme, se répare, mais en puisant toujours dans cette masse d'énergie qui lui fournit les éléments nécessaires à ses constructions.

Dieu crée donc tout. La matière, qu'elle soit inanimée ou vivante, est toujours le produit de cette Force unique, propulsive du mouvement et génératrice de Vie matérielle et spirituelle.

LES BALBUTIEMENTS DE LA VIE.

Nous avons vu ce qu'était la vie: l'énergie spirituelle unie à l'énergie cinétique qui recouvrent des atomes d'une fine pellicule programmée pour le développement

d'éléments primaires, bases de toute Vie. Dès cet instant, l'évolution était en marche.

Les premiers foyers de Vie étaient dispersés en quelques endroits de la terre, là où le courant d'énergie spirituelle avait touché la planète. Ce courant de Vie circule dans tout le Cosmos, et lorsqu'une sphère est suffisamment évoluée et qu'elle contient les éléments nécessaires au développement de la Vie, il s'en dégage une énergie qui entre en harmonie avec celle du courant vital. Les deux s'unissent. Le germe de Vie est semé. Et, après bien des obstacles, où cette vie est menacée de s'éteindre, elle réussit à s'étendre et à prendre racine dans les endroits les plus propices du globe.

Les premiers éléments ne furent d'abord que des particules non assemblées cherchant, comme un atome amputé d'électrons, à se compléter. Lorsque l'union est faite, la pellicule codée commença à développer son plan. Développement lent, incertain, perturbé par l'état primitif de la planète. Mais l'énergie Vitale y pourvut pendant de longues périodes, jusqu'à l'enracinement profond de cette Vie qui envahira plus tard toute la terre.

L'eau fut le milieu où l'énergie Vitale pouvait réussir à faire germer la vie, car elle contenait en suspension les compléments nécessaires à sa germination. Une cellule fut d'abord formée, elle était déjà une merveille de complexité, possédant une structure sur laquelle s'élèvera l'énorme monument de la vie et qui ne cesse de monter depuis des milliards d'années.

Cette première brique avait la propriété de se reproduire en respectant le schéma original. Ces cellules primitives, tout comme celles de notre organisme, se différencièrent en une multitude d'espèces, créant ainsi le règne végétal et le règne animal qui aboutit à l'homme.

Cette vie, dans ses balbutiements sur une planète en transformation, avait besoin d'une énergie constructive toujours présente pour réparer les blessures qu'elle recevait de tous côtés: les bouleversements du sol, les périodes glaciaires et de pluie qui durèrent toute une époque.

Mais quand l'énergie vitale fait prendre racine à la vie, elle a assez de puissance pour l'entretenir, ne fût-ce que sur des petits coins de planètes échappés aux cataclysmes et aux climats rudes d'un monde nouveau.

L'ÉVOLUTION DES PLANTES.

La Vie a commencé par le règne végétal. Les végétaux sont la source nutritive de toute Vie animale; ils sont les emmagasineurs d'énergie solaire, de sels minéraux, de vitamines, enfin de tous les éléments indispensables au développement de la vie biologique.

Les plantes, tout comme les animaux, ont un schéma imprimé dans leurs cellules qu'elles réalisent dans le cours de leur évolution, obéissant aux lois cosmiques comme tout ce qui est sorti de l'énergie créatrice.

Il y a des plantes comestibles qui servent à absorber les minéraux, les détritiques qui se décomposent sur le sol, d'autres à puiser les vitamines que des plantes, d'une espèce différente, fabriquent et peuvent transmettre au moyen de leurs racines... Les plantes, petites ou grandes, croissant dans un même lieu, se complètent, enlevant à l'une ce qui la rend impropre à la consommation, ou en lui donnant ce qui lui manque.

Le schéma de chaque espèce la conduit à fabriquer des éléments qui équilibrent l'environnement atmosphérique, la croissance de plantes nuisibles, des aliments pour nourrir des êtres qui contribuent eux-mêmes à conserver l'harmonie entre les minéraux et la vie.

Les plantes contiennent en potentiel le filon vital de la planète. Elles tissent le canevas sur lequel les animaux et les hommes brodent, point par point, la réalisation de leur évolution matérielle.

Il y a des plantes microscopiques qui nourrissent les infiniment petits, qui circulent dans l'eau, et d'autres qui voyagent dans l'espace portant leur semence dans les lieux les plus reculés du globe. Elles sont constituées d'éléments reproducteurs de vie, obéissant à la grande loi de l'équilibre qui, aux yeux des hommes, semble dû au hasard que des vents propices ont favorisé en soufflant d'un côté plutôt que d'un autre.

Non, il n'y a pas de hasard, il n'y a que de la souplesse dans la réalisation d'un schéma, une liberté, même dans la matière vivante inférieure. Chaque parcelle de vie est douée d'un attrait pour un élément complémentaire, pour une utilisation de ce qu'elle possède, quoique parfois il y a un choix à faire entre deux unions, et encore là, le milieu joue en faveur de l'une ou l'autre.

Les arbres les plus grands ont passé, tout comme les animaux, par une infinité de transformations qui développèrent une gamme d'éléments incalculables qui se fixèrent les uns sur les autres sur la structure déjà différenciée de ce qui constituera le nombre prodigieux d'espèces végétales qui recouvriront la terre.

L'évolution des plantes n'est pas indéfinie. Elles le fixent dans une forme lorsque son plan est réalisé. Elles remplissent alors leur rôle d'équilibre de la nature vivante du bas au sommet de l'échelle de la vie.

LES PLANTES.

Dans la création d'un UNIVERS, tout est précis, prévu, structuré; rien ne se perd et rien ne se crée. Tous les éléments sont présents. C'est la réaction des uns sur les autres qui transforme, répare et qui fait naître de nouvelles formes de vie. C'est alors que l'on dit: "L'Univers se crée et se recrée". Mais en réalité tout est déjà là en potentiel depuis le premier grain de matière qui contenait les éléments qui constitueraient l'Univers.

Les PLANTES, nourricières de la vie animale, possèdent donc tout ce qu'il faut pour conserver l'équilibre et développer l'être vivant. Elles puisent les sels minéraux du sol. Elles transforment l'énergie solaire en substances assimilables. Elles fabriquent des éléments thérapeutiques pour réparer les brisures et combler les déficiences de la matière vivante. Elles sont le grenier des aliments et le grand laboratoire de l'entretien de la santé.

Les plantes sont également le purificateur d'air, le distributeur d'énergie vitale qui, sous forme de courants, s'infiltrer en elles et qu'elles remettent à toutes les formes de vie dans la nourriture qu'elles distribuent.

L'énergie constructive se greffe également sur les plantes afin d'être au service de la vie. Elle est présente dans chaque cellule du règne végétal. Elle construit non seulement les plantes elles-mêmes, mais toute vie qui se nourrit d'elles.

L'énergie constructive est présente partout, mais elle devient assimilable avec plus d'efficacité en passant par les végétaux, en s'incorporant à eux comme faisant partie de leurs éléments.

Le sol où croissent les plantes a une grande importance puisque les courants telluriques

s'infiltrer, eux aussi, dans leur constitution. Ces courants d'énergie, puisés dans le Cosmos, s'harmonisent à la matière terrestre et la redonnent aux êtres vivants, à leur mesure, pourrait-on dire, afin que tous puissent recevoir ce dont ils ont besoin pour remplir leur rôle sur la planète où ils vivent.

Le sol pierreux ne dégage pas les mêmes courants telluriques qu'un sol fertile, marécageux ou recouvert d'eau. L'énergie qu'en reçoivent les plantes n'est donc pas la même, et ces derniers ne contiennent pas des éléments identiques, lors même qu'elles sont de la même espèce.

Le climat, la latitude, la longitude agissent aussi sur les qualités nutritives et thérapeutiques des plantes. Leurs propriétés sont difficiles à analyser, mais la science moderne y réussit assez bien. Il s'agit de s'y conformer.

Les plantes sont un don magnifique de Dieu. Rien sur la terre ne pourrait les remplacer.

DE LA VIE VÉGÉTALE À LA VIE ANIMALE.

La transition de la Vie Végétale à la Vie Animale s'est produite si lentement qu'il a fallu des milliards d'années avant d'y arriver. Les cellules des plantes contenaient un principe vivant qui leur donnait le pouvoir, dès les unicellulaires, de se développer selon un plan d'évolution qu'ils possédaient déjà dans les premiers atomes qui composaient leur unique cellule.

Ce plan général en contenait un grand nombre d'autres que pouvaient structurer des espèces destinées à grandir jusqu'à la taille des géants de la forêt, en passant par l'intermédiaire d'une infinité de grandeurs, depuis les plantes microscopiques aux chênes altiers, et les lichens du Nord aux arbres à fleurs et à fruits des pays tropicaux.

Ces unicellulaires ne portaient pas que des schémas de Vie végétale, mais des plans de Vie animale, dont la réalisation a été laborieuse, pleine de périls qui menaçaient la frêle vie qui sommeillait au sein du quanta vivant, porteur du germe de la gigantesque aventure du règne animal.

Le plan était composé d'un nombre incalculable de pellicules qui se libéraient une à une, marquant une étape de l'évolution de la plante minuscule. Le schéma d'une pellicule en se réalisant, en découvrait un autre un peu plus complexe, pour aboutir

enfin à celle qui donnait le mouvement, créant ainsi la première parcelle de la vie animale. Cette parcelle ressemblait bien plus à une spore végétale qu'à un animalcule qui marquait d'un pas l'évolution de la vie. Ce protozoaire était pourtant l'anneau auquel devait s'accrocher la longue chaîne des êtres vivants.

Les cellules se formèrent. Le premier neurone entouré de quelques filets nerveux apparut. Un être autonome commençait sa longue montée vers les formes supérieures de la vie. Ces pellicules étaient elles aussi différenciées. Elles ne portaient pas toutes le même plan de développement. Les plus grandes espèces animales y étaient déjà en potentiel, déroulant leur film codé, difficilement sans doute, mais sûrement, comme la nature sait si bien le faire.

La vie primitive animale sort donc de la vie primitive végétale. Les courants "porteurs de vie" en touchant la planète avaient déposé sous forme d'énergie, le merveilleux plan de la vie prolifique, vigoureuse et variée qui recouvre la terre.

La structure d'une cellule est infiniment complexe. Elle est l'aboutissement de milliards d'années d'un cheminement obscur à travers la matière, elle s'est élaborée avec précision, sans omettre un trait du plan microscopique que seul un Dieu pouvait concevoir et déposer dans l'Énergie vitale qui traverse le Cosmos en portant la vie dans des mondes nouveaux.

La vie est la résultante d'une évolution de la planète qui contenait en potentiel le merveilleux secret des êtres vivants. L'évolution continue, chaque jour apporte son tribut, polissant l'œuvre inégalable qu'un Créateur tout puissant a mise en mouvement.

LA VIE ANIMALE.

Près de quatre milliards d'années se sont écoulées entre le protozoaire et l'animal pluricellulaire autonome et au sexe différencié.

La vie a été lente à se mettre en marche. Son plan était difficile à réaliser parce que complexe et portant dans sa première partie le point de départ de toutes les formes de vie qui devaient s'échelonner tout au long des nombreuses ères qui se rendraient jusqu'à nous.

Le schéma contenait en puissance toute la finesse du système nerveux et de l'organisation physiologique des animaux supérieurs.

Un unicellaire, qui portait en lui un plan qui dépassait son espèce d'être à une seule cellule, n'était pas tout à fait semblable dans la fine pointe de sa structure, puisque l'élément évolutif continuait à provoquer des transformations qui conduisirent à la multiplication des cellules, formant un noyau compact qui, par sa force vitale, attira d'autres éléments susceptibles de combinaisons variées, donnant une direction différente à l'évolution qui, en agissant sur les schémas, établissait des bases d'espèces qui ne cessèrent d'en établir d'autres jusqu'à l'épuisement des combinaisons inscrites dans le plan de vie de la planète Terre.

Le travail lent de l'évolution en est un en profondeur où tout est prévu pour répondre aux exigences du climat et des transformations du globe. Il y avait en potentiel dans ces structures primitives, un pouvoir d'adaptation qui pouvait s'étendre jusqu'à la transformation complète du support de cette vie qui ne voulait pas mourir, qui s'accrochait à n'importe quel élément pour recommencer sur une nouvelle base à former une espèce qui résisterait mieux au milieu dans lequel elle était placée.

Un élément vital est lent à se manifester, mais difficile aussi à perdre son principe qui puise sans cesse de la force dans l'énergie cosmique, cette grande et unique source de Vie.

Cette force adaptative a permis à la vie de créer un nombre incalculable d'espèces animales parfaitement intégrées au milieu où elles vivent, d'établir un équilibre entre le sol, les plantes, les insectes, les oiseaux, les animaux, et tous les êtres vivants, petits ou grands de la terre

L'évolution est un mot dont nous ne connaissons pas toute la signification. Il contient le principe de toute marche en avant, peu importe les obstacles qui la retardent, mais qui ne peuvent l'arrêter.

Le plan du cosmos ne peut échouer, puisqu'il est conçu par Dieu, alimenté par son Énergie, et dirigé dans sa réalisation par des Lois immuables.

LA CELLULE NERVEUSE.

La cellule primitive n'avait pas, bien entendu, de système nerveux, mais elle possédait un point de réaction qui lui permettait de puiser à même les éléments dans lesquels elle baignait, le moyen de survivre, de se reproduire, et même de s'assembler en agrégats pour créer une forme nouvelle de vie.

Mais, dès qu'il y a deux cellules destinées à rester liées, il faut un moyen de communication, sans quoi il n'y a pas d'union possible. Le Créateur du plan cosmique ne l'avait pas oublié, puisque le point de réaction de l'unicellulaire possédait déjà en puissance le principe de l'intercommunication entre les éléments, puisque lui-même pouvait réagir au milieu ambiant pour y puiser sa subsistance.

Le neurone, ou cellule nerveuse, est un petit ordinateur qui contient, en principe, toutes les spécifications que pourront atteindre deux, trois neurones, ou des milliers, des millions et des milliards qui, par leur réseau de filets conducteurs d'énergie, établira un circuit de communications entre chaque cellule nerveuse, caractérisée elle-même par le plan individuel qu'elle porte en elle afin de répondre à telle ou telle fonction de l'organisme, à laquelle elle doit fournir les directives pour l'accomplissement de ses activités propres.

Le neurone imprime dans sa mémoire magnétique les événements qui se déroulent dans l'énergie qui, elle aussi, enregistre tout ce qui se passe dans son sein. Cette communication s'opère par l'attrait qu'à l'énergie sur l'élément magnétique de la cellule nerveuse, et par le pouvoir que possède cette cellule de capter intégralement ce qu'on lui communique.

Le neurone est magnétique quand il est récepteur, mais électrique quand il est émetteur. Ces deux fonctions lui permettent de pénétrer dans toutes les énergies puisqu'elles sont composées elles-mêmes de ces deux forces.

Un psychisme qui reçoit des informations sous forme d'intuition, par exemple, imprègne ses cellules nerveuses d'ondes magnétiques qui communiquent instantanément avec tout l'organisme sous forme d'influx nerveux.

Ce mystérieux ordinateur qu'est un neurone s'est développé lentement au début de la vie, dépliant les feuillets qui composaient le point placé au sommet de la structure de l'unicellulaire. Chaque pellicule, qui se découvrait, ajoutait au porteur de la vie un élément qui le rendait plus apte à survivre dans son milieu, pour enfin éclore en une cellule complexe qui ouvrait la porte à l'énergie communicatrice des forces du Cosmos.

LE NEURONE.

LE NEURONE, ÉMETTEUR ET RÉCEPTEUR D'ONDES ÉLECTRIQUES ET MAGNÉTIQUES.

On sait que la cellule nerveuse est le lien entre les cellules somatiques et le monde extérieur. Mais on ignore peut-être que ce petit transistor est construit d'éléments d'une grande complexité.

Ces éléments sont constitués de toutes les formes d'énergie du Cosmos. Leur structure varie d'une énergie à l'autre. Il y a des parties émettrices, des parties réceptrices, des parties qui photographient, enregistrent, commandent, qui acceptent ou refusent les objets qu'on lui présente. C'est une dynamo électrique, un corps magnétique qui attire à lui ce qu'il veut bien posséder.

Cette merveille d'une cellule nerveuse se multiplie des milliards de fois dans un cerveau humain. Chaque neurone a un groupe de cellules somatiques sous sa direction. Mais chacun communique avec les autres au moyen de ramifications qui fonctionnent en synergie, de telle sorte que tout l'organisme est interdépendant, peu importe la diversité des cellules constituant les organes et la structure de l'être.

La cellule nerveuse est le résultat de milliards d'années de structuration lente, dans le secret de la matière, d'abord inanimée, puis animée, jusqu'à l'éclosion du pouvoir bien faible, mais certain, de l'irritabilité, et qui se concrétise par sensibilité, conduction, réaction.

De ces trois manifestations primaires de communication est sortie cette masse de neurones qui sensibilisent tout l'être jusque dans ses cellules apparemment les plus inaccessibles qui, en recevant la réponse, fait réagir non seulement la partie irritée, mais tout l'être.

Chaque neurone est lié à d'autres par un réseau électrique d'une finesse microscopique. L'élément conducteur s'appelle "fluide nerveux". Il transporte les messages. Il est un facteur fidèle, qui n'oublie jamais rien, à moins qu'on ait rompu sa ligne de circulation.

Chaque cellule somatique est donc soudée, pourrait-on dire, à un filet nerveux qui lui

distribue la vie, conjointement avec les capillaires qui l'irriguent de toute part. Les neurones sont l'instrument de l'intelligence, de la pensée, faisant participer tout l'être aux actes réflexes ou volontaires, des plus humbles aux plus nobles de l'homme.

Cette grande centrale de communication, qu'est le cerveau, pourrait à elle seule, prouver la nécessité d'un Créateur puissant, omniscient et présent en tout par son énergie qui est à la base de toute matière.

LES RELATIONS DE L'HOMME AVEC LE COSMOS.

Quand l'homme regarde autour de lui, il a l'impression que seule l'atmosphère qu'il respire pénètre en son être, que les gens qu'il coudoie ne le touchent que superficiellement, et qu'en s'isolant il se débarrasse de toute influence autre que l'air qui le fait vivre.

Et pourtant si l'homme pouvait voir la masse d'énergie qui l'entoure, il en serait effrayé; car il se demanderait si toutes ces ondes lui font du mal ou du bien. Cet océan d'énergie vient du cosmos. Elle est en harmonie avec l'homme si celui-ci a une attitude positive, s'il respecte la loi naturelle, c'est-à-dire les lois de nutrition dont son organisme a besoin, les lois morales qui bannissent de son esprit la haine, la vengeance, l'injustice, l'égoïsme, les lois intellectuelles telles que la connaissance, le raisonnement, la volonté, la maîtrise de soi.

Un homme équilibré évolue sur les principaux plans des activités humaines. Il est alors en harmonie avec l'énergie qui le pénètre. Cette énergie est l'élément d'où est sortie la matière, qu'elle soit sous forme d'atomes cherchant à s'unir à d'autres atomes, sous forme d'astres lumineux, de corps froids que seules des pierres arides recouvrent, jusqu'aux planètes habitées par des êtres intelligents, et à l'homme lui-même.

La matière est donc de l'énergie. Et l'énergie alimente sans cesse la matière qu'elle a créée, mais selon les lois universelles qui, si elles sont violées, établissent un désordre qui est néfaste à l'homme, puisqu'il provoque des troubles organiques, des perturbations de l'esprit. Le jugement est faussé, la logique est amoindrie et le sens moral perd de sa rectitude.

L'homme, amputé ainsi de ce qui fait sa dignité, perd sa sérénité, sa joie de vivre. Il est malheureux. Son évolution normale est compromise. Il est trop souvent dans une

impasse d'où il lui est difficile de s'échapper.

Si l'homme voyait les différents courants d'énergie qui influence le lieu qu'il habite, les choses qui l'entourent comme les arbres, l'eau, les animaux... il comprendrait son union avec le Tout, et que nul être, si puissant soit-il, ne peut s'y soustraire.

Mais cette influence est extrêmement constructive, si l'homme vit en accord avec les lois qui régissent toutes choses. Sa nature profonde le pousse vers l'évolution. Le fixisme est anormal et brise l'harmonie entre l'homme et les grandes lois cosmiques.

LE PSYCHISME DE L'HOMME.

Nous avons vu comment l'homme était en relation avec le Cosmos au moyen de son psychisme, issu de l'intelligence et de l'âme. Mais comment fonctionne ce psychisme?

Lorsque l'intelligence est en activité, en synergie avec l'âme, il se développe une énergie mémorisatrice qui imprime intégralement leurs opérations. L'intelligence n'agit jamais seule, quoi qu'en disent des matérialistes, et l'âme non plus, aussi longtemps qu'elle est unie à son support humain.

Ces activités, puisqu'elles sont imprimées, doivent se refléter nécessairement quelque part. Mais où? Auparavant, étudions les deux mémoires de notre être: le subconscient et le psychisme.

Le subconscient est la pellicule enregistreuse de toutes les réactions physiques, intellectuelles et morales, que des réactions nouvelles font surgir; tout comme on tire un film ou un disque de son casier pour réentendre ou revoir ce qui nous a le plus impressionnés.

Le subconscient ne réagit qu'à ce qu'il a déjà enregistré depuis le premier instant de la vie d'un individu, tandis que le psychisme s'élance dans l'espace, cherchant inconsciemment ce qui correspond le mieux aux réactions de l'âme et de l'intelligence, mémorisées dans son énergie.

Le subconscient puise son souvenir à l'intérieur de l'être, et le psychisme explore le Cosmos dans les domaines où l'âme et l'intelligence ont des désirs de comprendre le mécanisme. L'inconnu se présente à lui comme un immense livre d'images dans lequel

il doit choisir ce qu'il veut connaître.

Hélas! il ne sait pas toujours lire l'explication de ces images qui sont le plus souvent symboliques. C'est alors que l'on dit: l'imagination invente des histoires; elle brode sur des demi-vérités. De plus, on confond subconscient et psychisme; on place la discohèque et l'antenne intersidérale ensemble; on prend l'enregistrement d'un déjà vécu pour une information cosmique, et une information cosmique pour un enregistrement du subconscient.

Les deux mémorisateurs sont unis dans le même homme. Mais ils n'impriment pas les mêmes réactions, quoique les unes peuvent influencer les autres, puisque l'homme est un tout.

Le subconscient descend au fond de l'être, et le psychisme s'échappe à l'extérieur dans des zones d'énergie inconnues de son intelligence. Le psychisme est donc l'extension de l'homme hors de son moi; c'est le lien entre lui et l'UNIVERS.

LE DESTIN DE L'HOMME.

L'évolution a conduit l'homme dans une sphère d'où il ne peut plus s'échapper. Il lui faut donc se plier à son état D'HOMME.

L'âme qui l'habite est immortelle. Elle doit gagner volontairement le degré d'évolution qui la conduira à son lieu d'origine, d'où elle est partie, c'est-à-dire près de son Créateur.

L'homme est l'instrument d'évolution de l'âme : il est sa conscience, sa liberté, sa volonté. Elle est prisonnière d'un corps physique, plus ou moins évolué. Elle est soumise à une intelligence souvent médiocre. Mais alors, qui est nécessaire à l'autre?

Le corps mortel meurt. Il est détruit sans espoir de retour. Son intelligence, s'il n'avait pas d'âme, n'aurait pas les préoccupations de connaître, de se personnaliser, de fonder une société qui devra progresser indéfiniment. Il travaillerait donc sans espoir de continuité.

L'homme, pour vivre physiquement pendant x années, et disparaître à jamais, n'aurait pas besoin d'âme; mais alors il ne serait pas un homme tel qu'on l'entend. C'est donc

l'âme qui a besoin du corps! C'est donc elle qui fait qu'un homme soit un homme, l'être supérieur de la création.

L'âme et le corps ne font qu'un, et les obligations de l'homme sont de faire évoluer la partie la plus noble de son être. Son destin n'est pas celui de son corps, mais de son âme. Il est immortel, et aucune puissance ne peut lui enlever ce privilège, à moins qu'il le veuille lui-même en violant toutes les lois divines.

La vie future de l'homme, dépouillé de son corps physique, est destinée à l'immortalité. Il doit donc, à l'aide de son intelligence, faire évoluer son âme en respectant les principes d'harmonie universelle, c'est-à-dire en répondant à l'appel de son âme qui se manifeste par le besoin d'aimer, de croire en un être puissant et bon, de se donner à quelqu'un ou à une œuvre qui améliorera le bien-être de la société.

La pitié, l'entraide, la miséricorde font partie des aspirations humaines, ainsi que celles de créer de la beauté et de laisser son empreinte sur quelque chose de valable. Ces aspirations n'appartiennent qu'aux êtres intelligents, support d'une âme qui emportera avec elle les œuvres qui l'ont fait évoluer suffisamment pour lui permettre de continuer seule son ascension jusqu'à sa demeure éternelle.

L'homme est donc le mécanisme qui permet à l'âme d'agir dans un domaine matériel, où elle peut trouver son obéissance aux lois divines qui régissent le Cosmos.

En résumé: l'homme est un homme parce qu'il a une âme. Il est l'âme matérialisée, en quelque sorte, dans un organisme vivant, doué d'intelligence, de conscience et de volonté libre. Voilà le haut destin de l'homme.
